L’eau : enjeu de 30 ans de coopération

Dans le cadre du programme Erasmus+ et d’une coopération de longue date, trois enseignants-chercheurs de l’Institut international d’ingénierie de l’eau et de l’environnement, basé à Ouagadougou au Burkina Faso, ont été accueillis à l’ENGEES.

Du 16 au 19 juin 2025, le séjour des partenaires Burkinabés a été l’occasion de renforcer les échanges pédagogiques et scientifiques entre les deux établissements, partenaires historiques depuis plus de trente ans.

Moussa Diagne FAYE, Lawani Adjadi MOUNIROU et Harinaivo Anderson ANDRIANISA, tous trois enseignants-chercheurs* de l’Institut international d’ingénierie de l’eau et de l’environnement (2iE), ont été accompagnés pour suivre un programme riche tout au long de leur séjour par Adrien WANKO et Sylvain PAYRAUDEAU, enseignants-chercheurs à l’ENGEES, ainsi que par Caroline SCHMITT-PIQUEREL, responsable des relations internationales. Leur programme a mêlé immersion dans la vie académique de l’école, visites techniques et temps d’échange sur les projets de recherche et de formation communs.

Les trois collègues du 2iE ont notamment participé à plusieurs travaux dirigés, visité les laboratoires et sites d’étude de l’ENGEES, et animé une conférence à destination des élèves



potable au Burkina Faso.

Un partenariat de longue date et toujours actif

Les liens entre l'ENGEES et le 2iE remontent à 1994 et se sont progressivement renforcés au fil des années. Lawani Adjadi MOUNIROU se souvient être venu à l'ENGEES en 2003 en tant qu'étudiant. A cette époque chaque élève du département Génie de l'eau rejoignait Strasbourg pour un séjour de formation de 2 semaines.

En 2014, la collaboration s'est étendue : du côté de la recherche, avec notamment des thèses codirigées autour du traitement des boues de vidange, ainsi que du côté des mobilités étudiantes devenues régulières.

Un cadre Erasmus+ pour structurer les échanges

Grâce au programme Erasmus+, l'ENGEES a pu accueillir officiellement ces enseignants dans le cadre d'une mission d'enseignement et d'échange de bonnes pratiques. L'un des objectifs était aussi de consolider un projet de formation de techniciens de l'eau initié il y a plusieurs années en partenariat.

Caroline SCHMITT-PIQUEREL souligne : « Erasmus+ permet de financer sur trois ans des projets structurants hors Europe. Ce partenariat avec le 2iE est particulièrement cohérent car nos formations sont très alignées sur les thématiques de l'eau et de l'environnement. Les mobilités étudiantes en sont facilitées et nous avons déjà accueilli 17 étudiantes et étudiants du département Génie de l'eau du 2IE pour un semestre minimum ».

Pour Sylvain PAYRAUDEAU, cette relation repose sur une vision commune :

« L'intérêt de notre collaboration, c'est ce double regard Sud-Nord, qui apporte aux étudiants une richesse d'analyse et de compréhension des enjeux [communs]. »

Regards croisés sur les pratiques pédagogiques



Durant le leurs séjour, les enseignants-chercheurs du 2iE ont observé de près les méthodes pédagogiques mises en œuvre à l'ENGEES, notamment l'approche par projet et la place accordée à l'autonomie des étudiants. A 2iE, les cours magistraux et l'enseignement en face à face restent très ancrés dans les habitudes éducatives,

du primaire jusqu'à l'université. Cela rend difficile la transition vers des formats plus actifs, comme l'auto-apprentissage ou les projets collectifs. C'est dans ce sens que l'approche par compétence et par projet est entrain d'être mis en œuvre au sein de l'établissement.

À l'ENGEES, ce changement de méthode est aussi le fruit d'une expérience collective, comme l'explique Sylvain PAYRAUDEAU :

> *« On s'est rendu compte qu'après les cours en amphithéâtre d'hydrologie, il fallait souvent tout réexpliquer en début de TD. C'était contre-productif. Nous avons modifié notre manière d'enseigner certaines unités d'enseignements en allant directement sur le terrain ».*

Une collaboration porteuse d'enjeux scientifiques

Pour les équipes des deux institutions, ce séjour représente une étape clé dans la consolidation des liens entre l'ENGEES et le 2iE.

Au-delà de la formation, cette collaboration représente un fort intérêt sur le plan de la recherche. Adrien WANKO, souligne l'intérêt des collaborations.

> *« Le contexte sahélien, avec ses contraintes extrêmes, offre un terrain d'étude précieux. Cela permet de tester des hypothèses, de confronter des approches, et d'éprouver nos méthodes sur des réalités très concrètes ».*
>
> *Lawani Adjadi MOUNIROU, conclut cette visite : « Ces échanges sont source d'inspiration. Cela nous permet de voir comment enseigner différemment, d'explorer des synergies en recherche, et de construire ensemble des projets au service des enjeux de l'eau, de l'environnement, des aménagements et de l'énergie. »*

Le séjour de ces trois enseignants-chercheurs marque une

nouvelle étape dans une coopération, certes de très longue date, mais toujours bien vivante, en constante évolution, et résolument tournée vers les défis partagés de l'eau et de l'environnement.

**Jeanne Nébié, en charge de la qualité au 2IE a également effectué un séjour de quelques jours à l'ENGEES peu avant, dans le cadre de ce partenariat du programme Erasmus+. Elle a accompagné Aude Distel, chargée de la qualité à l'ENGEES durant l'audit interne.*

En savoir plus sur la place de l'international à l'ENGEES

Contact : Caroline SCHMITT-PIQUEREL, Responsable du Service Relations Internationales – École Nationale du Génie de l'Eau et de l'Environnement de Strasbourg, caroline.schmitt@engees.unistra.fr